

LE FRONT



VOL 18 NO 2

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1989

La Joyeuse criée



Sept personnages d'Antonine Maillet ont remporté un vif succès. Viola Léger a, une fois de plus, capté son auditoire en personnifiant la Sagouine.

à lire en p. 11

Pour le poste de Recteur: René Didier pose sa candidature

à lire en p. 2

Bienvenue aux étudiants!

Ultimatum: Louis-Philippe Blanchard répond négativement!

à lire en p. 7

SOMMAIRE

Actualité	2
Annonces classées	9
Arts	11
Page éditoriale	7
éditorial	7
courrier du lecteur	7
Sports	15



Moi j'ai choisi La Caisse Populaire Acadienne

Barachois 532-0911

Haute-Acadie 532-0918

Memramouc 786-2565

St-Jean 857-0217

Dieppe 857-0533

L'Assomption 857-8120

Notre-Dame-de-Grâce 858-8218

St-John 532-2200

Fredericton 688-8828

Moncton 857-0711

Pic-du-Haut 786-0329

Shedden 532-0000

Actualité

UNIVERSITAIRE



René Didier: candidat au poste de recteur

par JUVIE LAVOIE

René Didier, professeur titulaire au Centre universitaire de Moncton, a posé sa candidature pour le poste de recteur de l'Université de Moncton. Il faut de l'imagination, du renouveau, de la transparence, de la rigueur et de la participation. Ce sont les cinq maîtres mots qui vont sous-tendre toute sa performance de l'année, à mentionné M. Didier. Le mandat du prochain recteur débutera le 1^{er} juillet 1990.

Selon lui et son comité, il n'y a pas assez de transparence, de rigueur, d'imagination et de participation à l'Université de Moncton. Cette dernière est une institution jeune, qui se doit d'être beaucoup plus dynamique. «Après 25 années d'existence, de grandes et belles choses ont été entreprises, notre université révèle ainsi des fragilités qui peuvent compromettre gravement son avenir, à un moment où l'environnement n'est pas toujours amical aux francophones et où les restrictions budgétaires des gouvernements deviennent choses courantes, a-t-il précisé.

Il considère la nomination du recteur et des vice-recteurs comme une occasion privilégiée pour discuter publiquement, avec de la sérénité et du sérieux, de l'administration de l'Université de Moncton et de son avenir, en dehors de toute considération des personnes.

Devant le constat des structures trop lourdes, d'un manque d'imagination dans la gestion, de l'immobilisme dans bien des dossiers académiques, le peu de place et de ressources accordées

à la recherche et des abus de pouvoir de la part de certains responsables, entre autres, sont les raisons qui ont motivé M. Didier à poser sa candidature.

Formation professionnelle

Natif de la France et âgé de 60 ans, il possède son diplôme d'avocat et un doctorat en économie. À la même époque, il a enseigné l'administration à l'Université de Nice. En 1967, il a été invité par l'Université de Montréal comme professeur. Il partageait son temps entre la recherche et l'enseignement tout en donnant des cours à l'Université Laval, à l'Université Saint-Paul et à l'Université d'Ottawa.

Plus tard, en 1972 et pour une période de sept ans, il a rejoint la Fonction publique du Québec. Il a construit le ministère de l'Immigration qui venait d'être créé.

Il est arrivé à l'Université de Moncton en 1982. De 1985 à 1989, il a été doyen de la Faculté d'administration. Il a démissionné pour des raisons qu'il ne veut dévoiler pour le moment. Depuis ce temps, il enseigne l'administration publique.

Outre sa carrière sur les plans de l'enseignement et de la politique, M. Didier a également œuvré sur la scène internationale. Entre autres, il a fait partie de groupes d'action sociale dont, l'Union catholique internationale de service social.

M. Didier estime donc avoir les qualités, les connaissances et l'expérience requises pour assumer le poste de recteur de l'Université de Moncton. «Ensemble nous pouvons préparer l'avenir. ■



Le festival d'accueil en branle jusqu'au 16 septembre.

Le Festival d'accueil continue

par Pierrette FORTIN

Le Festival d'accueil va de bon train au Centre universitaire de Moncton (CUM). Durant la première semaine, des étudiants nouvellement arrivés ainsi que les anciens étudiants ont pu se divertir grâce aux activités organisées par David LeBlanc, coordonnateur du Festival d'accueil, et son équipe. Cette semaine les festivités continuent jusqu'au samedi le 16 septembre.

La grande tente, située entre la Faculté d'administration et Taillon, a été, durant la semaine dernière, utilisée à son maximum. Le comité a organisé le plus d'activités possible en cet endroit. La pièce de théâtre «La Joyeuse crieuse» a attiré une salle comble, ainsi que les autres activités. Toutefois, les journées réservées aux kiosques d'information n'ont pas suscité l'intérêt prévu. La journée cueillette a déçu les organisateurs de l'activité en raison du manque de participation. Il n'y a seulement eu que 50 personnes qui ont consacré une partie de leur temps à cette activité, ce qui a directement affecté l'épluchette de blé d'Inde, organisée par l'équipe de CKUM-MF, qui suivait la cueillette. Le spectacle du Trio Pierres et Roland et des Frères d'Boites a connu un succès et a attiré près de 650 personnes. La journée du dimanche a débuté avec une messe sous la grande tente suivi d'une partie de balle-lente et d'un barbecue.

Le Festival d'accueil a offert cette semaine aux étudiants deux journées de kiosques d'information, soit lundi et mardi, et une table ronde sur des sujets touchant l'environnement. Les activités à venir sont l'intégration académique, des journées d'aubaines, de l'impro musical, le Cite-o-thon et le spectacle de fermeture mettant en vedette Madame et Expresso SVT. Ce spectacle est ouvert à tous et spécialement au moins de 19 ans.

Le Cite-o-thon est une activité mise sur pied afin d'amasser des fonds pour combattre la fibrose kystique. Les étudiants devront cirer des souliers, laver des voitures et vendre des ballons. Les organisateurs ont pour but de ramasser au moins 12 000\$.

Les organisateurs du Festival d'accueil, ainsi que les Services aux étudiants, encouragent la participation de tous les étudiants. ■

LE FRONT

Le journal des étudiants





Les politiciens n'ont pas fait le poids.

Les organisateurs du Festival: plus forts que les politiciens

par Michel LALIBERTÉ

Dans le cadre du Festival d'accueil 1989, une partie de balle lente a été disputée dimanche dernier entre une brochette de politiciens et le comité organisateur du festival. L'équipe des organisateurs l'a finalement emporté de justesse par la marque de 11 à 10.

Au cours de la rencontre, ceux qui s'étaient rendus au terrain de balle du CUM, ont pu observer plusieurs jeux cocasses et spectaculaires de la part des deux formations.

Le point tournant de la partie est survenu à la fin de la dernière manche lorsque Raymond Frenette, ministre de la Santé et des Services communautaires du gouvernement provincial, a été surpris entre le marbre et le troisième cousin. Il tentait de marquer et d'ainsi créer l'égalité sur un coup roulé au moule. Cependant, André Bouchard, co-organisateur du Festival, veillait au grain et a finalement réitéré le ministre en appliquant la balle contre lui.

Cette stratégie du «scour et frappe» qui a complètement échoué, était celle du vice-recteur de l'U de M, Louis Malenfant. L'adjoint du recteur ne devrait-il s'en tenir qu'aux stratégies administratives, le baseball étant trop complexe?

Les autres membres de l'équipe politique étaient Léo-Paul Belliveau, Maire de Moncton, son prédécesseur et député libéral à la Chambre des Communes, George Rideout et quelques étudiants du CUM.

Le seul point noir au tableau a été l'absence du Premier ministre Frank McKenna. Il semblait que son agenda ne lui permettait pas de participer à la partie.

Dans une autre rencontre, disputée avant celle du Festival d'accueil, l'équipe de balle de la station KUM a difficilement triomphé 12 à 11 devant les représentants de la station ROCK 103. En fin de match, la directrice de l'information de la radio étudiante, Michèle Brideau, a sauvé les meubles en réalisant tout un jeu défensif assurant ainsi la victoire à son équipe.

Actions contre les frais de scolarité



Le comité populaire et l'exécutif de la Féécum actifs plus que jamais

par Pierrette FORTIN

Au cours de la première semaine universitaire, on a vu qu'à des endroits stratégiques du Centre universitaire de Moncton (CUM), soit au CEPS et à Tailon, des membres du Comité populaire ainsi que l'exécutif de la Fédération des étudiantes et des étudiants du CUM sensibiliser les étudiants au sujet de l'augmentation continuelle des frais de scolarité. À ce moment, il était demandé aux étudiants de ne pas payer leur frais de scolarité avant le 14 septembre, de porter un brassard rouge, afin d'appuyer la Féécum et le comité populaire, et de signer une pétition.

Lors de la journée d'inscription, à la résidence, des personnes étaient présentes afin d'informer les nouveaux étudiants ainsi que leurs parents. Les réactions ont été favorables de la part des parents. Ces derniers sont pour l'accessibilité à l'éducation post-secondaire. Selon eux, il est grand temps que les étudiants exigent le gel des frais de scolarité. Au niveau des étudiants en première année, les positions sont partagées. Quelques uns se sentent en dehors du champ d'action puisqu'ils n'ont pas eux à subir l'augmentation des frais de scolarité, d'autres ne veulent pas s'identifier au mouvement, tandis qu'une autre part appuie à 100% les démarches entreprises.

Les anciens du CUM connaissent la situation financière actuelle des étudiants et sont entièrement d'accord, sauf une minorité, avec les membres du Comité populaire et l'exécutif de la Féécum. Ces derniers demandent le gel des frais de scolarité, ils veulent étudier en non s'endetter. «Il était temps que quelque chose soit fait. Si les frais de scolarité continuent d'augmenter à ce rythme, je vais devoir aller au marché du travail sans avoir terminé mes études. Je ne peux plus me permettre d'augmenter mes dettes», affirme une étudiante.

La liste de noms sur la pétition s'allonge de plus en plus. Il y a maintenant plus de 2000 étudiants qui y ont apposé leur signature. Toutefois, les étudiants portant le brassard sont plutôt rares. Ils appuient le mouvement, mais ils ont peur de se faire identifier par les administrateurs et les professeurs comme des étudiants protestataires. De plus, l'intimidation a été en vigueur durant les journées d'inscriptions. Les administrateurs ont dit aux étudiants qu'ils devaient payer leurs frais de scolarité immédiatement sinon ils devraient payer une amende de 508. Cette information est fautive, tout étudiant peut attendre jusqu'au 31 octobre pour payer ses frais de scolarité sans être pénalisé. L'étudiant qui a un prêt est en droit de demander à son institution financière d'envoyer le chèque, couvrant ses frais de scolarité, à l'Administration à la date qu'il choisit. Cependant, l'Administration a choisi de dire aux étudiants qu'ils n'avaient pas le choix et qu'ils devaient payer immédiatement.

Pour les membres du Comité populaire et l'exécutif de la Féécum, les démarches contre l'augmentation des frais de scolarité, ne s'arrêtent pas là. Lundi le 11 septembre, une conférence de presse a eu lieu afin de dénoncer l'intimidation qui a été exercée par les administrateurs du CUM. Le mardi 12 septembre, les étudiants se sont rassemblés afin de décider quelles seront les prochaines actions à entreprendre.

Selon Denis Duval, directeur aux affaires externes de la Féécum, le mouvement ne fait que voir le jour, la ténacité doit être notre point fort, mais pour cela, il faut avoir des étudiants convaincus et prêts à défendre cette cause. Les prochaines semaines détermineront si le mouvement va prendre de la force grâce au vouloir de la masse étudiante. Nous espérons recevoir l'appui et la participation de la majorité des étudiants. ■

Record d'inscription en 2 jours

par Michel LALIBERTÉ

Le nombre d'étudiant à temps plein qui fréquentent l'Université de Moncton pour l'année 1989-90 se chiffre approximativement à 3600. C'est du moins ce que soutient le directeur du registraire, Viateur Viel. Ce nombre représente une augmentation de 300 étudiants si on le compare au chiffre de l'an dernier.

Les modalités d'inscription étaient, en raison d'un nouveau règlement voté en mars dernier par le Sénat académique, beaucoup plus sévères qu'auparavant puisque seulement deux jours étaient prévus pour l'inscription.

Ainsi, la première journée n'était réservée qu'aux anciens. En quelques heures, plus de 2000 étudiants se sont inscrits. Le fait que les cartes étudiantes

étaient réutilisables, et non à refaire comme par les années passées, explique une telle performance de la part de l'administration. Une initiative semblable, précise Viateur Viel, permet également une économie d'argent.

La deuxième journée fut celle des recrues. Un peu plus de 1300 nouveaux étudiants ont fait leur entrée au CUM. Malgré quelques procédures additionnelles (photographie et séance d'information du Festival d'accueil) le tout s'est déroulé assez rapidement.

Les deux autres centres universitaires, soit ceux d'Edmundston et de Shippagan, ont enregistré respectivement 575 et 315 étudiants. Dans le dernier cas, il s'agit d'un record.

Les principales difficultés rencontrées lors de l'inscription par les étudiants

furent les cours de français (FR 1875 à 1886). C'est un problème qui revient d'année en année. «Il n'y a pas assez de cours de français offerts pour le nombre d'étudiants inscrits», explique M. Viel. Les étudiants en première année sont les plus touchés puisque le nombre de place est restreint lorsqu'ils s'inscrivent. Un nouveau système sera tenté dès l'an prochain afin que de telles situations n'arrivent plus-nous assure M. Viel.

«C'était sûrement l'inscription la plus rapide et la plus efficace de toute l'histoire de l'Université de Moncton», a indiqué M. Viel. «Dès le lendemain matin (jeudi) toutes les listes de classes et les statistiques étaient rendues aux différentes facultés. Peu d'étudiants peuvent en faire autant - ajoute Viateur Viel en guise de conclusion. ■

Pour les parents d'une famille monoparentale: bientôt un comité officiel

par Julie LAVOIE

Un comité regroupant les familles monoparentales sera bientôt formé. Lise Savoie, la responsable, demande aux personnes concernées d'être très attentives. Des affiches seront placardées et des messages seront diffusés sur les ondes de CKUM pour promouvoir le recrutement des pères ou mères de famille monoparentale sur le Centre universitaire de Moncton.

Un dernier, suite aux coupures gouvernementales, une trentaine de parents, dont 27 femmes et 3 hommes, s'étaient regroupés pour faire pression. «Ce n'était pas un comité officiel. C'était pour lutter contre les coupures du ministère du Revenu qui considère le prêt comme un revenu et qui coupe les prestations d'aide sociale», mentionne Lise Savoie. Selon elle, les parents étudiants devraient être considérés de façon différente. Le gouvernement ne reconnaît pas la spécificité de leur situation lors de l'attribution des prêts et bourses. Il devient donc difficile de concilier les études et la famille.

Le groupe a obtenu une subvention de 10 400 \$ du Secrétariat d'État afin d'effectuer une recherche. Louise Ménard a été mandatée pour produire un document d'informations relatifs aux familles monoparentales sur le campus du CUM. Cette dernière a non seulement décrit la situation que vit

suite en p. 5

La sécurité au CUM: «évitez le sentier derrière le CEPS»

par Julie LAVOIE

Le Service de sécurité du Centre universitaire de Moncton a signalé 7 actes d'exhibitionnisme sur le campus, pour l'année 1988-89. Wayne St-Thomas, chef de la sécurité du CUM, recommande aux étudiants d'éviter de passer dans le sentier, situé près du Ceps, qui mène à l'avenue Morton.

Plus souvent, les actes signalés sont l'exhibitionnisme et le voyeurisme. Le nombre exact d'incidents est difficile à évaluer. «On ne sait pas combien de cas ne sont pas rapportés». Présentement, le Service de sécurité concentre ses efforts sur le sentier mentionné précédemment.

A toutes les deux heures, un agent le patrouille à pied. L'accès à ce sentier est même interdit, dans le seul but de prévenir les incidents.

«On ne veut pas faire peur à qui que soit mais on veut les avertir», explique le chef de la sécurité. La quantité d'actes reprochables n'est pas importante, mais comme les femmes constituent plus de 50% de la population du CUM, cette population devient une cible intéressante, selon ce dernier.

Il s'agit d'être prudente, de ne pas se promener seule la nuit dans des endroits peu fréquentés ou non éclairés. Justement, M. St-Thomas précise que le service peut, sur demande, référer les victimes ou les personnes dans le besoin à des

psychologues ou à d'autres services.

Il convient également d'informer les résidents du campus, de la tenue d'une soirée d'informations sur les agressions sexuelles, au mois d'octobre prochain à la résidence Lefebvre. La date de ce 5^e séminaire n'est pas encore fixée. Toutefois, la responsable, Johanne Gauthier, mentionne qu'un médecin, un policier, une infirmière ou un médecin et une psychologue seront sur place.

Finalement, les étudiants peuvent faire appel au Service de sécurité pour suggérer des ajouts physiques. C'est le cas, notamment, pour l'amélioration de l'éclairage des endroits jugés à risques. Les 11 agents sont au service de la communauté universitaire. ■

Les journées d'inscription au CUM «Enfin terminées!»



Les journées d'inscriptions sont enfin passées. C'est ce qu'on pense les étudiants du CUM et ceux qui travaillaient à l'inscription, les 5 et 6 septembre dernier, au Ceps et dans les facultés. Certains étudiants ont livré leurs commentaires à propos de leurs heures d'attente.

Après deux heures et plus d'attente: «Je me n'attendais pas à ça. C'est beaucoup trop long», lance un étudiant. «On ne m'avait pas averti que nous devions garder notre carte étudiante. J'ai attendu deux heures pour me faire dire de revenir aujourd'hui». Ce dernier est donc retourné au Ceps lors de la deuxième journée d'inscription. Il a donc attendu pendant plus de deux heures pour rien.

Plusieurs ne se doutaient pas à ce moment que ce n'était pas terminé. Les étudiants sortaient du Ceps visiblement soulagés. Arrivés dans leur faculté respective, ils se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas au bout de leurs peines.

Selon plusieurs anciens, le service était beau-

coup plus lent cette année. Un d'entre eux attribue la lenteur du service au manque de personnel. «Ca ne me dérange pas d'attendre dans ma faculté. Nous avons besoin de consulter beaucoup de documents et de gens pour faire de bons choix. C'est parfaitement normal que ce soit plus long. Je pense qu'au CUM, il devrait y avoir plus de personnel pour accélérer le service».

Ces deux journées d'inscriptions demandent beaucoup de patience, autant aux étudiants qu'aux professeurs. Toutefois, si les étudiants avaient respecté l'heure indiquée sur leur carton, il y aurait eu moins d'engorgement.

Il n'y a pas eu de cas de commentaires négatifs. Certains ont fait preuve de compréhension. C'est le cas d'un étudiant en première année après quelques heures dans la ligne. «Il était arrivé très tôt le matin pour passer plus vite. Tout le monde semblait avoir passé comme lui. Tu ne peux pas l'attendre à passer tout de suite. Même s'il y avait eu plus de deux journées pour s'inscrire, ça aurait été pareil. Tout le monde est pressé...» Un autre sortant d'aurait dû attendre à mercredi après-midi, presque tout le monde était déjà inscrit. Le file d'étudiants était beaucoup moins long. ■

Les «génies» se modernisent

par Néljib GRIBAA

Le nouvel édifice destiné au programme de génie mécanique vient d'être achevé sur le Centre universitaire de Moncton (CUM), entre le pavillon Rémi-Rossignol et la Faculté des arts. De style plutôt futuriste, de par sa configuration, ses matériaux de construction et ses couleurs, il ouvre ses portes cette année aux étudiants de ce programme.

Il faut savoir que l'Université avait fait la demande de fonds au Gouvernement huit ans auparavant.

Ceux-ci ont été accordés l'année dernière sous forme d'une somme d'argent équivalente à celle demandée il y a huit ans. Le Gouvernement n'a donc pas tenu compte du facteur d'inflation. La bâtisse a finalement coûté 4,5 millions de dollars. Elle permettra de donner un nouvel élan aux études du génie, l'ancien bâtiment étant trop encombré. Elle permettra aussi d'accueillir 20 étudiants de plus par année. Au niveau du corps professoral, cinq nouveaux professeurs en génie mécanique ont été recrutés. Ces profs sont très qualifiés et sont



Les opinions sont partagées quant au nouvel édifice, certains le trouvent trop moderne comparativement aux autres bâtiments du cum.

déjà très avancés dans leur programme respectif.

Il est à souligner que l'administration de ce bâtiment est sous la tutelle de l'École des sciences et génie.

Les plans de la bâtisse ont été préparés par la firme d'architectes René LeBlanc de Moncton. Cette dernière a été choisie par un comité de l'Université qui a déterminé, entre autres, la grandeur adéquate, les équipements et les installations néces-

saires. Le choix a été dicté par l'aspect pratique proposé par René LeBlanc et notamment, par le coût de la nouvelle construction.

Néanmoins, certains étudiants et professeurs n'ont pas apprécié l'allure futuriste de l'édifice où ses couleurs jugées inappropriées aux édifices environnants.

Notons enfin que l'ouverture officielle de l'édifice est prévue pour le 4 novembre prochain. ■

Journée cueillette

Les organisateurs semblaient fatigués et décus du faible taux de participation à la fin de la journée.



par Pierrette FORTIN

Dans le cadre du Festival d'accueil, une journée cueillette a été organisée, le samedi 9 septembre, par les membres du comité de l'environnement en collaboration avec les coordonnateurs du Festival, David LeBlanc et André Bouchard. Le but de cette journée était de sensibiliser la population des environs de Moncton et de ramasser des fonds devant être envoyés au Fond mondial de la nature, afin de protéger les forêts tropicales.

Samedi matin, une cinquantaine de personnes se sont réunies afin de parcourir la ville de Moncton pour ramasser des produits recyclables. Les produits ramassés par les bénévoles étaient des bouteilles en verre, des canettes en aluminium, de vieux journaux, du carton, du papier et des contenants en plastique. Les gens ont été en faveur de cette activité. Ils étaient contents de pouvoir donner des produits à ceux qui cagnaient à leur porte. Il est à noter que la totalité des fonds ramassés va être envoyée au Fond mondial de la nature et qu'il ne faut que 25¢ pour protéger un acre de forêt tropicale. Tout en ramassant ces produits, les bénévoles informaient et sensibilisaient la population aux problèmes environnementaux. Ils ont amassé en tout...

Toutefois, les organisateurs de la journée cueillette ont été déçus par le manque de participation des étudiants. Les paires devaient participer avec leurs recrues, mais il y a seulement eu 50 personnes présentes. Avec plus de participants, on aurait pu couvrir une plus grande région. Il aurait fallu au moins 50 personnes de plus pour faire la ville et ses environs au grand complet, souligne Rachelle Gautreau, présidente par intérim du Comité de l'environnement. Cependant, elle est tout de même satisfaite et fière de la journée en général. Je crois que les personnes qui ont travaillé aujourd'hui peuvent être fières d'elles-mêmes, car ce qu'elles ont fait est extrêmement valable. Ils ont sensibilisé les gens et ont contribué à la conservation des forêts tropicales. Les participants peuvent se sentir vraiment fiers d'y avoir consacré leur temps. ■

Souper de bienvenue

par Julie LAVOIE

Près de 500 personnes, étudiants, parents et invités, se sont rendus au souper d'accueil, lundi soir dernier au Ceps (Centre d'éducation physique et des sports). Louis Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton, et Stéphane Robichaud, président de la Fédération des étudiants et étudiantes du CUM étaient au nombre des invités pour souhaiter la bienvenue aux étudiants, plus précisément aux nouveaux.

Par le fait même, le Festival d'accueil débutait officiellement. M. Blanchard en a profité pour lancer un mot aux parents des nouveaux étudiants. Peut-être pour les rassurer en leur expliquant le fonctionnement de l'Université. M. Blanchard insista également sur le fait que ce sont les étudiants qui font l'Université. «C'est votre université, n'est-ce pas?», dit-il. Les membres de l'exécutif de la Fédération n'ont toutefois pas apprécié le mot. Ces derniers tentent de contrer la hausse des frais de scolarité que l'administration veut imposer. Les invités ont respecté la consigne lors des discours. Il ne devait pas être

question de frais de scolarité.

De son côté, Stéphane Robichaud a invité les étudiants à s'impliquer et à se rendre à la Fécum pour s'inscrire. Il a également précisé que sans eux, l'organisation de représentation qu'est la Fécum a peu de poids. «Générez-vous pas, venez nous voir! Il y aura presque toujours quelqu'un pour vous renseigner».

Outre MM.

Blanchard et Robichaud, le maire de Moncton et David LeBlanc, coordonnateur du Festival d'accueil ont pris la parole. Un vidéo traitant des trois campus de l'Université de Moncton faisait aussi partie du programme du souper.

Les activités du Festival d'accueil



Les discours ont creusé l'appétit. Au menu: poulet BBQ et accompagnements.

suite de la p. 4

vent les parents, mais elle a également dressé une liste de recommandations. Selon Lise Savoie, ce document est un outil essentiel pour revendiquer.

Cette année, la responsable souhaite mettre l'accent sur la formation d'un comité permanent. Un comité organisé d'après une charte. Entre autres, les objectifs de cette année seront d'offrir de meilleurs services de garde au CUM, de créer un service d'entraide entre les familles, et de mettre sur pied une coopérative de logement.

Toutefois, pour faire pression et pour s'entraider, la responsable a besoin de la coopération des parents de famille monoparentale. Elle demande d'être attentif aux messages qui seront communiqués sous peu. «Il n'y a pas de gêne ou de honte à y ressentir...» ■

La salle de spectacles de l'Éducation se fait une beauté

par Michèle BRIDEAU

Voilà près d'un an que les rénovations de la salle de spectacles de la Faculté des sciences de l'éducation du CUM ont été mises en branle. Les travaux sont presque terminés et le directeur des services administratifs du CUM, Arthur Girouard, explique

qu'il était grand temps que la salle soit rénovée.

«L'ancienne salle était terrible, elle présentait beaucoup de gros problèmes. Plusieurs artistes devaient se produire à l'ancienne chapelle ou à la Galerie d'art dans des conditions qui n'étaient pas toujours favorables.»

Le processus de rénovation

a été simple: vider la salle et recommencer à nouveau. Tout a été repensé afin d'obtenir une salle fonctionnelle offrant un son de qualité et une bonne ventilation pour le spectateur.

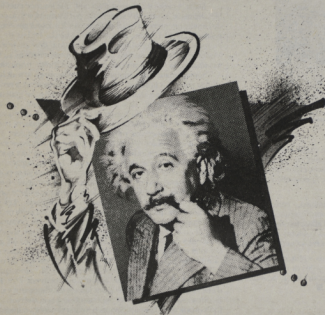
Les murs forment des angles spécifiques qui empêchent l'écho de répercuter tout en permettant au son de bien se propager. Il y

a même un plafond spécial au-dessus de l'estrade pour accueillir différents styles de musique et un nombre varié de musiciens.

Le plancher de l'estrade a été avancé de trois pieds et sa finition a été conçue spécialement pour les danseurs. Tous les sièges ont été rem-

bourés. Une passerelle fait le tour de la salle afin de faciliter l'accès aux 96 lumières. De plus, le système de ventilation a été changé et une pièce pouvant contenir deux pianos a été aménagée près de l'estrade. Même l'en-

suite en p. 14



• « AVEC UN
• RABAIS DE 33%,
• JE SERAIS
• PLUS QUE
• RELATIVEMENT
• ÉTONNÉ QUE
• VOUS NE
• PRENIEZ PAS
• LE TRAIN! »

— ALBERT EINSTEIN

Il est impossible que près d'un demi-million d'étudiants soient dans l'erreur.

Le train, c'est vraiment génial! Près d'un demi-million d'étudiants canadiens l'ont compris l'an dernier en choisissant le train pour retrouver leur famille et leurs amis, ou encore pour prendre des vacances bien méritées.

Les avantages relatifs au train sont évidents. Il n'y a que le train qui vous permette de savourer un repas gratuit sur bon nombre de parcours, de bénéficier très souvent de la commodité du service centre-ville à centre-ville, de vous rattraper dans vos travaux, de voyager avec un groupe d'amis et de faire des rencontres intéressantes, de vous reposer, de vous dégourdir les jambes, d'admirer des paysages spectaculaires, etc.

Et comme les étudiants n'ont qu'à présenter leur carte* pour profiter d'un rabais de 33% sur les tarifs réguliers, je serais plus que relativement surpris qu'il n'y en ait pas davantage qui prennent le train cette année.

*Rabais non consenti aux étudiants les vendredis et dimanches, entre midi et 18h00, sur des voyages interurbains partant entre Québec et Windsor ou partant entre Halifax et Fredericton (trains 11 et 12) ou entre Moncton et Campbellton (train 15 seulement), sauf lorsque la destination est à l'intérieur de ces corridors. Rabais non consenti aux étudiants sur tous les parcours, entre le 15 décembre 1989 et le 3 janvier 1990 ou entre le 1^{er} juin et le 30 septembre 1989, pour des places en voiture-lits, sauf dans les trains l'Atlantique, l'Orléans et le «Chaleur».

VIA^{MD}

Allez-y en train. C'est sans pareil.



Éditorial

Discrimination

Le kacho a retrouvé son calme après un été assez mouvementé. Le club a dû fermer ses portes le samedi soir. À partir du 8 juillet, la soirée consacrée à la population homosexuelle du CUM et de Moncton a été abolie. L'Administration a cherché une clause pour exiger la fermeture du club étudiant. Discrimination? Il s'agit presque d'une évidence.

La Cave à Pape dessert la clientèle homosexuelle de Moncton. Le propriétaire de ce club avait conclu une entente avec les GLM, Gais et lesbiennes de Moncton. Les recettes du vendredi et du samedi soir provenant du coût d'entrée, étaient remises au CUM pour son financement. Winston Lefort, le président, était en désaccord avec la soirée du Kacho. Prétextant une concurrence déloyale à la Cave à Pape, il a écrit une série de lettres à l'Administration du CUM, à Robert Bellevue, gérant du Kacho, ainsi qu'à divers intervenants impliqués dans le conflit.

Parler de concurrence déloyale est tout à fait inapproprié dans le cas présent.

Deux clubs peuvent très bien desservir la même clientèle. De plus, aucune publicité n'a été faite entourant la tenue d'une soirée consacrée aux homosexuels au Kacho. L'exécutif de l'Administration était probablement conscient qu'il n'y avait rien d'illicite dans cette pratique. L'Administration a tout de même appuyé Winston Lefort et sa démarche. Il faut croire que cet argument n'était pas valable, du moins, pas assez pour que l'Administration permette la continuité des activités au Kacho le samedi soir.

Toutefois, l'Administration est intervenue d'une autre façon, elle devait être à cours d'arguments. Le Kacho est sous la juridiction du Service de logement du CUM, mais il est géré par un organisme, l'APARE. Une clause sujette à bien des interprétations a été utilisée. Cette dernière stipule que le local du Kacho peut servir



à d'autres fins. Durant la période estivale, il peut être loué à des groupes qui fréquentent le campus, à condition que le Service y voit des avantages financiers. La fermeture du Kacho le samedi est anormale et injustifiable puisque le club est resté ouvert le vendredi soir. La clientèle du vendredi n'est pas plus étudiante que celle du samedi. La seule différence est probablement que celle du samedi était homosexuelle.

Le Service de logement a donc eu le dernier mot. Il convient cependant de

préciser que son responsable, Amand Leblanc, était en conflit d'intérêt sans le savoir. Membre de l'APARE, il était en faveur de l'ouverture du Kacho. Il s'était exprimé ainsi lors d'une réunion précédente. Justement, il était loin de se douter qu'il aurait à se prononcer en tant que responsable du Service de logement. Plus tard, suite aux pressions de l'exécutif de l'Administration, il a dû se contredire. Ceci regrette appuyer notre position. Nous reconnaissons que l'Administration s'immisce dans l'administration du club étudiant.

Bref, l'ingérence de l'Administration dans les affaires étudiantes nous apparaît claire. Peut-être a-t-elle cru qu'accueillant la population homosexuelle sur le campus, l'Université de Moncton ternissait son image. Finalement, l'administration du CUM aurait dû faire preuve d'ouverture d'esprit dans ce dossier. La suite des événements prouve qu'elle n'a pas su répondre à ses devoirs et n'a pas respecté ses engagements envers les étudiants.

Pierre-FORTIN, directeur
Julie LAVOIE, rédactrice en chef

Courrier du lecteur

Réponse du recteur à l'ultimatum

Monsieur Stéphane Robichaud

Président

Fédération des étudiants et étudiantes

du Centre universitaire de Moncton

Monsieur le président,

Le vendredi 1er septembre vous me remettez de main en main un document de deux pages portant la mention ULTIMATUM, et traitant de l'augmentation (75%) des frais de scolarité exigée de nos étudiants et étudiantes pour l'année 1989-1990.

Cette augmentation a été fixée par le Conseil des gouverneurs à sa réunion du 8 avril (voir résolution 18-CVG-890408) et confirmée à sa réunion du 6 mai (voir résolution 01-CVG-890506) lors de l'adoption du projet de budget (1989-1990) préparé par l'Administration. À chacune de ces réunions, les représentants des étudiants et étudiantes au Conseil étaient présents et sont intervenus avant le vote dans le débat concernant cette question.

À l'heure actuelle, nous sommes dans le 5e mois de l'exercice financier 1989-1990 et l'Administration de l'Université n'a pas l'intention de recommander au Conseil de réduire les frais de scolarité pour l'année 1989-1990. Si nous devions le faire, cela créerait pour l'ensemble des étudiants et étudiantes aux trois campus de l'Université de graves préjudices touchant la qualité des services que nous devons leur offrir.

L'Université de Moncton n'est pas indifférente à votre démarche. Le fait que ses frais de scolarité soient parmi les moins élevés des provinces Maritimes se

montre qu'elle a toujours été sensible aux demandes de ses étudiants et étudiantes.

*** Frais de scolarité 1989-1990 pour plusieurs institutions relevant de la CESPM:**

Université de Moncton	1675\$
UNB	1875\$
Mount Allison University	1935\$
St. Thomas University	1620\$
Acadia University	1970\$
St. Mary's University	1780\$
King's College	1715\$
University of PEI	1720\$
Dalhousie University	1710\$
St. FX	1825\$
Université Ste-Anne	1760\$
Mount St. Vincent	1780\$
TUNTS	1760\$
UCCB	1780\$

Ce n'est pas de gaieté de coeur que l'Université a augmenté ses frais de scolarité mais bien parce qu'elle

se voyait dans l'obligation de le faire.

Je voudrais vous rappeler que de nombreux membres du corps professoral de même que du personnel administratif, professionnel et de soutien, sans oublier ceux et celles de l'Association des anciens, anciennes et ami(e)s de l'Université et de diverses corporations, ont contribué directement et contribuent encore aujourd'hui généreusement à des fonds de bourses pour venir en aide aux étudiants et étudiantes en difficulté financière.

Je regrette vivement que vous ayez jugé nécessaire d'envoyer un ultimatum à l'Université concernant une décision entérinée par le Conseil des gouverneurs à laquelle vos représentants ont participé, mais je n'ai d'autre choix que de réaffirmer que l'Université de Moncton n'est pas en mesure d'acquiescer à votre demande.

Je vous invite toutefois à poursuivre le dialogue avec l'Université sur cette question et sur d'autres aussi, afin que nous puissions envisager des solutions aux divers problèmes.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'expression de mes bons sentiments.

Le recteur,

Louis-Philippe BLANCHARD

Pour qui sonne le glas?

N.D.L.R. La direction a omis cet article la semaine dernière. Le sujet restait toutefois pertinent malgré le retard. Nous nous excusons auprès de l'auteur.

Pour qui sonne le glas, «sol, sol, sol... solidarité». On veut pas payer! Ainsi scandait la foule. Encore et encore sans relâche. Les murs des corridors de l'édifice Latham en tremblaient. L'appareil administratif en état paralysé au point où il guettait les moindres soubresauts des étudiants en fure. L'euphorie collective toujours croissante entraînait à l'action concertée, au refus global. C'en était assez. La hausse injustifiée des frais de scolarité avait amorcé ce processus quasi irréversible de contestation étudiante.

En effet, de cette masse bruyante se dégageait un ordre peu commun ainsi qu'un leadership éclairé. Il était digne des grandes causes étudiantes menées dans le passé. Une volonté irrédicible animait le corps de protestataires, dirigeant ainsi le mouvement vers l'objectif commun visé, soit : le gel des frais de scolarité.

Mais tel un film d'action dont on aurait délibérément supprimé la continuité pour faire croire à la fin, l'année universitaire se termina en un clin-d'œil et le rideau de la relâche scolaire tomba. Quel beau coup de théâtre! C'est à croire que ces messieurs de l'Administration avaient habilement choisi ce moment de l'année pour minimiser l'impact négatif qu'aurait eu leur décision en d'autres temps. Les étudiants ayant eu l'occasion de ventiler leurs frustrations, la hausse des frais de scolarité deviendrait alors pour eux un détail insignifiant. L'affaire était close ou presque. Des quelques contestataires zélés qui persisteraient, le soleil d'été aurait vite fait d'assécher leur

enthousiasme, leur dynamisme et leur intérêt particulier pour cette noble cause. Pour l'administration, le vent familier du pouvoir bien assis aurait tôt fait d'entraîner l'affaire au large, bien au delà des côtes du pouvoir étudiant. Sans doute, le tout reposait maintenant au fond de l'océan de l'oubli.

Mais voilà que l'imprévu survint. Un comité populaire à caractère permanent vit le jour suite à l'action primitaire de contestation. Par la suite, des membres indépendants du corps étudiant et des représentants élus de la Fédération se sont réunis à intervalles réguliers tout au long de l'été, préparant ainsi la stratégie d'entrée. Des aveux légaux ont été consultés. De nombreux mécanismes d'actions furent identifiés, dont certains d'entre eux pourraient aller jusqu'à défier quelques lois universitaires qualifiées d'injustes.

La Fédération et le comité populaire jouent raisonnables leurs demandes à l'administration. Ensembles, ils font appel à la bonne volonté de la présente administration et du Conseil des gouverneurs. Nos responsables étudiants veulent élever un dialogue qui dépassera les murs de la présente institution pour ainsi rejoindre les dirigeants gouvernementaux à tous les paliers.

Sachez que le mouvement d'action étudiant est essentiellement pacifiste et que son plus grand désir est d'**accomplir quelque chose de juste avec la force de l'argument plutôt qu'avec la force comme argument.** En l'occurrence, si vous constatez que vos dirigeants étudiants s'opposent à certaines lois établies par l'Université de Moncton, ce ne sera que dans l'optique d'une recherche de justice universelle telle qu'exprimée par le philosophe Montesquieu

«Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi. Mais elle doit être loi parce qu'elle est juste.»

C'est pourquoi les représentants administratifs de notre université seront appelés à la prudence. Ils seront demandés de résister à la trop forte tentation de battre en retraite avant l'établissement d'un dialogue mutuel et surtout d'éviter de s'émouvoir dans un esprit strictement légaliste afin de pouvoir justifier le recours à des représailles contre nos représentants étudiants (comme ils ont si bien le faire dans le passé).

C'est muni de dossiers clairs et nets de faits que se fera cette contestation dirigée.

Mais je ferais une erreur monumentale si je passais sous silence le rôle et la participation de chaque étudiant(e) de ce campus. La réalisation de ce grand projet nécessiterait la participation en bloc de la masse étudiante. C'est là l'inquiétude majeure des dirigeants étudiants. La Fédération et le comité populaire doivent être hyper structurés et la masse solidaire. L'administration capitalisera sur le présupposé manque d'engagement et de conviction du jeune étudiant qui à peur de l'autorité parentale omnipotente. Voilà pourquoi l'étudiant(e) doit connaître l'enjeu réel. Non pas la hausse de quelques 75 % des frais de scolarité pour l'année mais plutôt celui du droit fondamental et d'accessibilité pour tous à une éducation universitaire. C'est avec fermeté que l'étudiant(e) doit mettre un terme à ce fardeau financier toujours croissant. L'administration ne doit pas être uniquement un produit de consommation pour les plus nantis. Donc le point de départ, le coup d'envoi, bref ce qui déterminera nos chances de succès sera précisément ce premier geste de solidarité

et posé à l'inscription. Cette solidarité sera le ciment de notre action. Le mouvement en entier et l'impact qui doit en résulter en dépend. C'en est un appel à l'engagement où **chacun est responsable de tous**. Saint-Exupéry.

Plusieurs critiques présumant déjà que c'est s'enivrer d'illusion et de folie pure que de croire en la conscience collective étudiante en 1989 au campus universitaire de Moncton.

Pourtant je me pose la question: Existe-il une perspective menant à croire en une communauté d'intérêts étudiants capable d'entraîner une obligation morale d'assistance mutuelle? Je veux bien croire que oui jusqu'à preuve du contraire. Je partage l'opinion de Max Nicholson lorsqu'il nous dit: «La seule chose en ce monde qui soit invincible est une idée dont l'heure est venue».

Il est donc impératif que tous les esprits impliqués saisissent pleinement la valeur de l'objectif à réaliser.

Enfin dans ses mots, Ernest Hemingway nous léguaient un trésor de réflexion lorsqu'il écrivait: «Quand un glas sonne quelque part ne le demande pas pour qui il sonne. Il sonne pour toi».

Cela dit, la Fédération et le comité populaire se sent engagés à défendre les intérêts de la présente génération d'étudiant(e)s et de celles à venir. Bon sang! Quand nous y réfléchissons, c'est de nous dont on parle! N'ayons donc pas deux consciences: celle qui parle et celle qui agit.

D'après vous, l'heure de nos idées collectives est-elle venue? Moi j'entends sonner un glas... et vous?

Jude Chabson

**Membre du comité populaire
Étudiant en science politique**

Politique

L'heure d'attente en Afrique du Sud

par Étienne HACHE

Dans son livre, intitulé «Race et Histoire», Claude Lévi-Strauss écrivait: «...il n'existe pas d'aptitudes raciales innées, comme expliquer que la civilisation développée par l'homme blanc ait fait les immenses progrès que l'on voit, tandis que celles des peuples de couleurs sont restées en arrière...». Poussé par une prise de conscience, il affirmait que même les sciences modernes ne peuvent démontrer aucune trace de supériorité ou d'infériorité d'une race par rapport à une autre. En examinant l'enracinement des cultures, sur le plan historique entre autre, l'auteur soulève la notion d'inégalité comme étant à l'origine du dépeuplement de certaines races.

Quelque trente années plus tard, on constate que les propos de l'auteur, au sujet des sources de l'inégalité, demeurent encore brûlants d'actualité. Plusieurs pays n'ont pas encore instauré le régime de tous pour tous, tandis que d'autres prennent le pouvoir comme étant acquis. À cet égard, l'Afrique du Sud ne fait pas exception à la règle. Les méthodes et les idéologies du pouvoir en place sont en contradiction avec le respect des droits de l'homme : quant aux mesures législatives,

elles sont soumises à des critères raciaux. Bref, l'Afrique du Sud, c'est un projet politique de racisme institutionnalisé. Cependant, un pays maintient-il une politique d'Apartheid? Comment une minorité réussit-elle à maintenir dans la répression, une communauté déjà exploitée par le pouvoir? Ce sont autant de questions qui demeurent sans fondements. Cependant, les choses pourraient bien changer pour les quelques vingt-trois millions de noirs, car l'Afrique du Sud est présentement dans une période qu'on pourrait appeler de transition politique. Peter Botha, chef au sein du Parti National africain qui avait abandonné le poste de Président du parti le 2 février dernier, vient de démissionner à titre de chef du gouvernement.

En effet, l'homme qui avait freiné ses ambitions de réformiste et donc le ton à l'égard de la communauté noire, ainsi qu'après des pressions étrangères, sera remplacé par Frederik de Klerk, ministre de l'Éducation. L'homme qui avait provoqué des élections auxquelles seuls les blancs pouvaient voter, le 6 mai 1987 et institué l'état d'urgence à pas moins de dix reprises, va être forcé de démissionner. Suivant des pressions à l'intérieur de son propre parti, Peter Botha avait tenu le coup, sachant très bien que son parti ne pouvait pas le déloger,

du moins, selon la constitution. Tout ou tard cependant, son départ était prévisible. En raison d'une cohabitation qui unissait Frederik de Klerk et Peter Botha, ce dernier conserve néanmoins des pouvoirs énormes, tandis que son éventuel successeur aux élections du 6 septembre prochain, n'aurait constitutionnellement aucun pouvoir.

Chose certaine, la liste d'engagements politiques est longue pour le prochain chef officiel du pays. Il faudra permettre la libre expression, mettre fin à la censure, libérer les milliers de prisonniers noirs et les opposants au régime, mettre fin au contrôle gouvernemental dans les régions pour des élections municipales démocratiques, permettre aux différents groupes politiques de réintégrer la scène et surtout de permettre à la communauté noire de voter. Déjà, l'éventuel successeur de Peter Botha aux élections du 6 septembre prochain, Frederik de Klerk, promet un nouvel esprit de coopération entre les Sud-Africains, tandis que la communauté noire estime qu'il n'y aura guère de coopération aussi longtemps que le Parti National sera au pouvoir. Bien que le doute persiste

suite en p. 10

Annonces classées

Aide à la préparation du curriculum vitae et de la lettre de présentation, le mercredi de chaque semaine à 15h au CEC-SC, local 401, édifice Tallon. Veuillez contacter le CEC-SC pour inscrire votre note à une session.

Emplois permanents pour français

Stagiaire en comptabilité et stagiaire en informatique. Réviser Canada. Sessions d'information du 28 septembre 1989 dans le local 438 à l'édifice Tallon. Comptabilité 18h30 à 19h30, informatique 19h30 à 20h30, formulaire PSC 3000. Date limite: 12 oct.

Stagiaire en comptabilité. Docteur Raymond Simard, titulaire de toutes les disciplines, intéressé à devenir comptable agréé. Formulaire A.P.U.C. et relevé de notes. Date limite: 6 oct.

Stagiaire en management et stagiaire en marketing. Canada Packers Limited. Formulaire A.P.U.C. Date limite: 6 oct.

Stagiaire en informatique appliquée. CAE Electronics Limited. Québec, Québec, curriculum vitae. Date limite: 12 oct.

Stagiaire en génie mécanique. CAE Electronics Limited. Québec, Québec. Curriculum vitae. Date limite: 12 oct.

Stagiaire en vérification. Vérificateur général du Canada. Bacc. en comptabilité. Curriculum vitae. Date limite: 25 oct.

Représentant des ventes. London Life. Date limite: 23 nov.

Agent du Trésor. Employeur: Province du N.-B. Lieu de travail: Fredericton. Salaire: 23,668 par année (pour commencer). Bac en administration, obligatoires de s'inscrire

dans un programme professionnel de comptabilité. Postes disponibles en vérification ou en comptabilité. Curriculum vitae et demande d'emploi pour la province du N.-B. Date limite: 28 sept.

Comptable. Employeur: Thorne, Ernst & Whinney. Salaire: négociable. Bac en comptabilité avec intention d'obtenir le titre de comptable agréé. Étudiants en comptabilité. Date limite: 17 oct.

Travail à temps partiel sur le campus ou en ville.

Livreur. Employeur: Dominion. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,205 + pourboires + commission (15 à 15 heures par semaine). Doit avoir sa propre voiture avec assurance adéquate. Employeur à fournir formation et uniforme. Date limite: 14 sept.

Serveur-Cuisinier de casse-croûte. Employeur: A&W. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,405. Pas d'expérience nécessaire. Date limite: 14 sept.

Portier. Employeur: Cnè Campus. Salaire: 108 \$/semaine (8 h/m, 28 sept. au 30 avril). Doit être étudiant à plein temps au CUM. Ramener les billets, voir au bon déroulement dans la salle et à la sécurité des gens. Date limite: 15 sept.

Responsable de soirée. Employeur: Cnè Campus. Salaire: 205 \$/semaine (18 h/m, 28 sept. au 30 avril). Doit être étudiant à plein temps au CUM, avoir de l'expérience dans la gestion financière et humaine ainsi qu'un atout. S'occuper de l'ouverture et de la fermeture des portes du Cnè Campus, du guichet, de coordonner le personnel de soirée, de faire le nettoyage dans la salle après le film, voir au bon fonctionnement de la soirée. Date limite: 15 sept.

Serveur dans un club de nuit à Moncton. Salaire: 4,255 \$/semaine + pourboires. Doit avoir au moins 19 ans et une apparence soignée. Servir clients, nettoyer les tables. Date limite: 15 sept.

Promotion par téléphone. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,255 \$/semaine + commission. Conditions: du lundi au jeudi, 17h à 21h, Bilinguisme est un atout. Répondre des personnes par téléphone afin de faire des rendez-vous. Date limite: 13 sept.

Vendeur. Lieu de travail: Moncton et les environs. Salaire: commissions. Doit être capable de travailler seul avec un minimum de supervision, doit être motivé et posséder son propre véhicule, être bilingue est un atout. Vendre des systèmes de sécurité. Date limite: 15 sept.

Préposé à l'entretien dans un grand magasin. Salaire: 4,755 à 5,255 \$/semaine. Doit être disponible la fin de semaine. Rassembler des papiers de magasinage; nettoyer les salles de bain. Date limite: 15 sept.

Caisier. Lieu de travail: Moncton. Travailler sur une caisse enregistreuse. Date limite: 14 sept.

Instructeur de natation-CEPS. Septembre à juin (20 heures par semaine). Salaire: 9,105 à 12,055 \$/semaine. Doit avoir un niveau 1 ou 2, plus une médaille de bronze. Si intéressé, se présenter au CEPS le 14 septembre 1989 au local 226 de 18h à 20h30. Doit avoir une copie de certification et un curriculum vitae. Date limite: 14 sept.

Vendeur. Lieu de travail: Dieppe, N.-B. 12 à 15 heures par semaine. Doit être bilingue. Vendre des vêtements de sport, vêtements de bain, vêtements de sports. Date limite: 22 septembre.

Serveur Nde cuisiner-livreur. Employeur: Pizzeria Hut. Formulaire d'emploi Piza Hut disponibles au bureau. Date limite: 22 sept.

Serveur de ligne. Corporation Marriot (cathédrale - pavillon Léopold-Tailon). Travailler 5 heures par semaine. Salaire: 4,505. Pol. rapide manuel. Date limite: 14 sept.

Cuisinier dans une brasserie à Moncton. Expérience dans la cuisine. Doit avoir 19 ans.

Barman. Employeur: Corporation Marriot (cathédrale-pavillon Léopold-Tailon). Travailler 5 heures ou le fin de semaine sur appel. Salaire: 4,505 - 5,005. Doit avoir 19 ans. Pas d'expérience nécessaire, pol. entretient. Cuvier complet, bien habillé. Date limite: 14 sept.

Préparateur de salade. Corporation Marriot (cathédrale-pavillon Léopold-Tailon). Travailler 8 heures consécutives par semaine (fin de semaine). Salaire: 4,505. Expérience dans la restauration. Expérience préalable dans la préparation de salade. Capable de travailler seul, initiative et lire des recettes. Date limite: 14 sept.

Caisier. Corporation Marriot (cathédrale-pavillon Léopold-Tailon). Travailler 5 heures par semaine. Salaire: 4,505. Initiative, entretient, avoir déjà utilisé une caisse enregistreuse. Date limite: 14 sept.

Director régional pour les maritimes. Employeur: CIG Systeme. Lieu de travail: Moncton. Salaire à être déterminé. Étudiant en administration (42 années seulement). Représenter la compagnie au niveau municipal et institutionnel. Organiser et monter le réseau de vente (pour des paramétrés) dans les Maritimes. Curriculum vitae. Date limite: 14 sept.

Cuisinier. Salaire: 4,255 \$/semaine. Doit être bilingue; expérience dans un restaurant préféré. Préparation de nourriture; nettoyage. Lieu de travail: Moncton. Date limite: 15 sept.

Commis au comptoir dans un restaurant à Moncton. Salaire: 4,255 \$/semaine. Expérience avec la nourriture est un atout, entraînement disponible. Préparer la nourriture et les commandes, servir les clients; un peu de nettoyage. Date limite: 15 sept.

Membre d'équipe. Employeur: restaurant. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,255 \$/semaine. Expérience en cuisine est un atout, entraînement disponible. Aucune expérience nécessaire, entraînement disponible. Fonctions générales de restaurant. Demandes d'emploi disponibles à notre bureau. Date limite: 15 sept.

Commis aux inventaires. Lieu de travail: divers endroits dans l'Atlantique. Salaire: 5,505 \$/semaine. Doit être disposé à voyager dans les provinces de l'Atlantique; avoir des compétences en mathématiques; être amical, avoir un esprit d'équipe et une apparence soignée. Compter les inventaires dans divers magasins. Date limite: 13 sept.

Animatrice - Centre pour scolaire. Employeur: Le Garou Inc. Salaire: 75-85 \$/semaine selon l'expérience. Étudiant en éducation ou en musique ou communications en université. Organiser activités pour des enfants (groupes de 10 à 12 enfants). Date limite: 15 sept.

Gardiennage. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 105 \$ par soir (pouit au samedi soir, 17h30 à 23h30). Doit avoir au moins 19 ans; être responsable; pas nécessaire d'avoir une propre transport. Garder un bureau habillé de 16 ans. Date limite: 15 sept.

LE RENDEZ-VOUS
DES ÉTUDIANT(E)S

Rue principale à côté du Ziggy's



LE RENDEZ-VOUS
DES ÉTUDIANT(E)S

Rue principale à côté du Ziggy's

FESTIVITÉS SPÉCIALES POUR LA RENTRÉE

HORAIRE DES ÉVÉNEMENTS DU 13 AU 16 SEPTEMBRE

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

A VENIR

Prix spéciaux sur consommation

• Soirée "JAM"
• Ailes de poulet

99¢

C'est Incroyable!

• Spaghetti

12¢

Pour les étudiants
de 18h00 à 20h00

• "Steak & Stein"

6.99\$

*Prix à gagner durant la soirée

• Super "Brunch"

Buffet 99¢

De 10h00 à 16h00
Musique de 14h00 à 18h00

Les mardi et mercredi,
19 et 20 septembre

CKUM FM
présente
C.J. Chevier
and the
Red Hot
Louisiana Band

Fat Tuesday's

Le centre des étudiants du CUM

Rempli d'étudiants

Ritards

Dancez etc...

Venez en

grand nombre

Zyeco...

Vendeur/acheteur dans un magasin de meubles. Salaires: négociables. Conditions: 16 heures par semaine. Expérience un atout, doit être disponible lors des soirées de fin de semaine. Préparer les commandes, aider au chargement. Date limite: 15 sept.

Adjoint au cuisinier dans un club de nuit. Salaires: 5.00\$ l'heure (25-35 heures par semaine). Expérience un atout, doit être disponible lors des soirées de fin de semaine. Préparer les commandes, aider au chargement. Date limite: 15 sept.

Serveur au comptoir. Lieu de travail: Dieppe. Salaires: 4.50\$ l'heure. Aucune expérience nécessaire. Date limite: 15 sept.

Travailleur de cuisine. Lieu de travail: Dieppe. Salaires: 4.50\$ l'heure. Aucune expérience nécessaire. Date limite: 15 sept.

Gouche Vétérinaire, Porters, Sécurité, Joe-Joe, Barendse. Lieu de travail: Le Karlo. Salaires: 4.25\$ plus pourboires pour «gouche vétérinaire» et «barendse». 68 l'heure pour «gouche» et 68 l'heure pour «barendse». 15\$ plus pourboires pour «barendse». Doit être étudiant de l'université de Moncton, être ponctuel, ordonné, et sociable; doit s'adapter aux normes générales; expérience un atout. Date limite: 15 sept.

Aide au technicien de laboratoire. Employeur: département des langues, U de M. Salaires: 4.50\$. Étudiant universitaire à plein temps; expérience ou connaissance pas nécessaire. Curriculum vitae au CEC-SC. Date limite: 15 sept.

Démonstrateur/Correcteur. Employeur: Département de biologie (U de M. Salaires: 3.50\$/5.00\$. Durée: Session d'automne 1989. Conditions de candidature: réussite du cours co-ordonné. Certaines conditions particulières pour certains cours. Les postes de démonstrateurs incluent dans la plupart des cas la participation aux séances de T.P. et la correction des rapports de laboratoire. Date limite: 21 sept.

Cassier. Employeur: Cosman's Irving. Salaires: 4.50-5.00\$. Pas d'expérience nécessaire. Date limite: 14 sept.

Avec un diplôme

Stagiaire en comptabilité. Employeur: Deane Raymond. Gradué des deux disciplines, intéressé à devenir comptable agréé. Formuler à P.U.C. et répondre à toutes les dates: 6 oct.

Jardinier/enfants. Lieu de travail: Moncton. Baccalauréat en éducation précolaire. Salaire à négocier. Curriculum vitae.

Représentant des ventes. Employeur: Welgry Canada Inc. Lieu de travail: région de Moncton. Salaires: 26.50\$/h + bonus + aide et dépenses touristes. Doit être bilingue. Vente et marketing de produit au marché en gros et au détail. Curriculum vitae: date limite: 21 sept.

Représentant des ventes publicitaires. Lieu de travail: Moncton. Salaires: 50.00\$ par année (selon l'expérience). Poste anglais - être bilingue est un atout. Doit avoir sa propre voiture, être d'expérience nécessaire - l'employeur peut fournir l'entraînement. Faire les ventes à la clientèle, publique, création et mise en page des annonces. Date limite: 14 sept.

Représentant des ventes. Employeur: General Motors (G.M.C.). Lieu de travail: Halifax. Salaires: 17.00\$ par mois. Baccalauréat en administration des affaires, bilingue, habile dans les communications. Faire la collecte des paiements d'auto; doit voyager un peu. Curriculum vitae. Date limite: 15 sept.

Educateur. Employeur: Maison Patrice. Lieu de travail: Campbellton. Salaires: négociables. Bac. en éducation spécialisée avec une bonne capacité d'entrer en relation avec les jeunes et une bonne capacité d'écouter. Travailler avec des jeunes convalescents et des malades âgés et soigner adultes. Date limite: 15 sept.

Liste des appartements et chambres hors-campus

Appartements

8-12 rue Church, 3 chambres, 175\$/mois, 369-9460

20, rue Winter, 2 chambres, filles, 470\$/mois, 854-5313 (après 17h)

457, Robinson (duplex), 1 ou 2 chambres, 350\$/mois 1ch, 380\$/mois 2ch, 854-9698

495-4, Robinson (maison), 4 chambres, filles, prix à négocier, 382-5760

42, Bionville (duplex), 3 chambres, professeur, 500\$/mois, 388-1620 (après 18h)

70, rue Steadman (duplex), 4 chambres, 550\$/mois, 389-8543 (après 18h)

71, rue Williams, 2 chambres, étudiant/séjour (à partager), 170\$/mois, 389-8185 (André)

439, rue Lutz, 2 chambres, filles (à partager), 200\$/mois, 384-8429 (après 18h)

1 Première Lane Dieppe (route 66), 2 chambres, filles, 410\$/mois, 382-5760

304, rue Robinson, 4 chambres, prix à négocier, 382-3002

142, Alma, 1 chambre (à partager), 250\$/mois, 389-1211

36, avenue Donald, 2 chambres (à partager, non-fumeur), file, 175\$/mois, 857-2225 (après 17h)

277, rue Jones, 2 chambres, 260\$/mois, 382-2055

111, Redmond, app. 9, 1 chambre (à partager, non-fumeur), 854-5512, 858-4387

21, Arden, app. 2, 2 chambres, 200\$/mois, 388-2878

10, rue Lockwood, 2 chambres, 350\$/mois, 855-3051

73, Murphy (duplex), 2 chambres (à partager), 200\$/mois, 855-7974, 858-4228

115, rue Reads, 1 chambre, garçonne, file, 300\$/mois, 389-3361

50 McKeene Lane, 2 chambres (à partager), 400\$/mois, 388-2682

76, rue Connaught, 2 chambres, 250\$/mois, 382-0702

39, Westlane (maison à partager), file non-fumeur, 250\$/mois, 389-1823

avenue First, 2 chambres (à partager), garçon, 350\$/mois, 389-1524

103-12, rue Humphrey, 1/4 chambre (à partager), file ou couple, 550\$/mois, 854-9658 (ou 858-6372)

146, rue Pine (maison à partager), 1 chambre, 300\$/mois, 382-7760 (après 17h)

47, Park, 1 chambre, garçon, 300\$/mois, 853-4300

293, chemin Mill, 1, 2 ou 3 chambres, (étudiant/jeu en 2e année ou plus), 350\$/mois, 388-5579 (après 17h)

11, avenue Bellevue, 1 chambre, 200\$/mois, 382-5111

74, rue Murphy, 2 chambres (à partager), file, 360\$/mois, 386-6247

14, avenue Riverside (sous-sol), 1 chambre, garçon (étudiant/séjour en 2e année ou plus), prix à négocier, 382-5105 (après 17h30)

638, promenade Elmwood (sous-sol), 1 chambre, non-fumeur, 425\$/mois, 854-9300

73, rue Berry (duplex), 1 chambre, 300\$/mois, 859-8087 (file) 857-4417 (bur.)

27, avenue Portage (duplex), 3 chambres, étudiant/séjour ou prof, 600\$/mois, 856-4718

422, avenue Newwood, 1 chambre (à partager), 325\$/mois, 389-8659 ou 854-1981

284, Edge, 2 chambres, file, 500\$/mois, 389-2836 ou 332-6245

50, rue Fleet, app. 5, 1 chambre (à partager), 207\$/mois, 388-9657

96, rue Church, 1 chambre, garçon, 160\$/mois, 389-9460 ou 853-6791

180, Weldon (duplex), 3 chambres, filles, 550\$/mois, 858-5916

9, rue Connaught, app. 10, 1 chambre (à partager), 200\$/mois, 389-5834 ou 855-6366

160, Hawthorne, 3 chambres, (étudiant) en maîtrise, 500\$/mois, 758-6090

427, Dorcas, Dieppe (maison à partager), 4 chambres, 550\$/mois, 382-3002

304, Mountain Road, garçonne, 295\$/mois, 857-2211

266-12 Dominion (duplex à partager), 2 chambres, 200\$/mois, 388-4215 (entre 15h et 18h)

Memecook est, maison pour 4 mos, 2 chambres, 400\$/mois, 758-6850 ou 758-5949

Cat-Pé, maison, 3 chambres, 450\$/mois, 477-4929

25 Scarbrough, 2 chambres, filles, prix à discuter, 382-6538, 855-3204

83, avenue Winter, 1 chambre, garçon, 400\$/mois, 389-2543

422, rue Robinson, 1 chambre, garçonne, 350\$/mois, 382-1263

14, Donovan Terrace, 3 chambres à partager, 175\$/mois, 382-8127

Jones Lane, non-fumeur, 382-4240 (après 18h)

30, avenue Saller, app. 9, app. à partager, garçon, 235\$/mois, 855-1444, 858-9404

26, avenue Donald, 1 chambre, 360\$/mois, 382-6475

Chambres

73, Winter, 1 chambre simple, 60\$/sem, 853-6736 (jour) 382-3042 (soir)

141, McKay, 1 chambre, 225\$/mois, 854-5313

55, avenue Mcweeney, 4 chambres simples, 455\$/mois, 855-8605

122 Broadway, 1 chambre simple, garçon, 180\$/mois, 382-5760

17, rue Clark, 2 chambres simples, 200\$/mois, 382-6418

Garidon Hill, 1 chambre simple, 80\$/sem, 382-9639

513, rue High, 1 chambre simple, garçon non-fumeur, 245\$/mois, 382-3038, 854-2444

70, rue North, 1 chambre simple, 250\$/mois, 855-3776

61, rue Curry, 1 chambre simple, 45\$/sem, 388-5720

346, rue Cameron, 1 chambre simple et 1 double, filles non-fumeuses, 175\$/mois double, 215\$/mois simple, 858-8630 ou 856-2214

16, rue Arns, app. 1, 1 chambre simple, file, prix à négocier, 382-9341

277, Jones, 1 chambre simple, prix à négocier, 382-2055

336, McLaughlin, 1 chambre double, file, 50\$/sem, 389-1798

12, rue Halls, 50\$/sem, 388-5145

63, rue Alma, 1 chambre, file en maîtrise non-fumeur, land-vendable, 60\$/sem, 382-2242 ou 382-4094

251, Herenway, 1 chambre double et 1 simple, garçons, 50\$/sem, 858-1420, 853-6040

110, rue Curry, 2 chambres simples, filles non-fumeuses, 50\$/sem, 382-9273

150, Somerset, 1 chambre simple, 50\$/sem, 855-9099

134, rue Morton, 1 chambre simple, 50\$/sem, 858-1825

3, McArthur, 2 chambres simples, garçons non-fumeurs, 50\$/sem, 854-6425



85, rue Edward, 1 chambre double, étudiant non-fumeur, 382-3909 (entre 18h et 22h)

via Picard, 1 chambre responsable et tranquille, 250\$/mois, 382-2675, 856-7094, 1-743-5899

412, rue High, 2 chambres simples, filles tranquilles, 45\$/sem, 382-4358

407, promenade McLaughlin, 2 chambres simples, garçons ou couple, 140\$/mois 150\$/mois 354-3595 (Ereby)

304, rue Robinson, 1 chambre simple, 200\$/mois, 385-3002

32, avenue Portage, 3 chambres simples, 200\$/mois, 855-4306

33, rue Washington, 1 chambre simple et 1 double, filles, 50\$/sem-80\$/sem, 854-4286

154, rue Park, 1 chambre simple, 170\$/mois, 389-9023

85, chemin LaBrosse, 1 chambre double, file, 210\$/mois, 858-0038

88, avenue Newwood, 1 chambre simple, non-fumeur, 382-6788, 384-8024

30, rue Alphonse, Shidias, 1 chambre double, prix à discuter, 352-5525

331, promenade McLaughlin, app. 5, 1 chambre simple, 225\$/mois, 855-6507

133, rue Massie, 1 chambre simple, garçon, 45-50\$/sem, 855-0949

70, rue Churchill, 1 chambre simple, file, 40\$/sem, 384-7022

137, rue Churchill, 1 chambre double, file 45\$/sem, 389-9959

296, rue Cameron, 1 chambre simple, file, non-fumeur, 855-9026

19, Ridgewood, 2 chambres doubles, 60\$/sem, 382-2506

21, rue School, 2 chambres doubles, non-fumeurs, prix à négocier, 382-2279

48, avenue Newwood, 2 chambres doubles, filles, 558\$/sem, 855-4136, 532-1012

209, rue Archibald, 2 chambres simples, garçons 50\$/sem, 382-5032

172, rue Morton, 1 chambre double, 200\$/mois, 854-8115

138, rue Morton, 1 chambre double (pour une pers.), garçon non-fumeur, 250\$/mois, 388-4070, 854-4528

187, rue Humphrey, 1 chambre simple, garçon non-fumeur, 50\$/sem, 389-3193

91, rue Elsie, 1 chambre simple, file non-fumeur, 75\$/sem, 385-4009

31, rue Mount, 1 chambre simple, non-fumeur, 200\$/mois, 388-4224

15, rue Irving, 1 chambre simple, file, 50\$/sem, 387-7579

15, rue Walsh, 1 chambre double, filles, 65\$/sem, 389-6236

140, rue Church, 1 chambre simple, garçon non-fumeur, 60\$/sem, 382-1327 ou 532-2977 (maison)

48, rue Shirley, 1 chambre simple, garçon, 200\$/mois, 855-7505

141, rue Vall, 1 chambre simple, file, 225\$/mois, 854-8321, 857-6523

7, avenue Robit, 1 chambre simple, non-fumeur, 250\$/mois, 854-8907

52, rue Kandra, 1 chambre simple, 50\$/sem, 854-3818

167, rue McLaughlin, 1 chambre simple, file non-fumeur, 50\$/sem, 382-1719, 859-6645

83, rue Westlane, 1 chambre simple, 50\$/sem, 382-6825 (après 18h)

Ont collaboré à ce numéro

Pierrette FORTIN
Judy LAVOIE
Alphonse
Judy Doucette
Gilles ARSENAULT
Pierre-Philippe LEBLANC
Ghislain PELLETIER
Rami TRUDELLÉ
Christine LEBLANC

Directrice
Rédactrice en chef
Montage
Photographie
Caricaturiste
Reviser
Correcteur
Livreur
Dactylographe

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants de Centre universitaire de Moncton, 139 avenue Massay, Université de Moncton, N. B. E1A 3E9. Téléphone: 854-4026

Le matériel est télé par Alphastar, 144 rue John, Moncton N. B. E1C 2P1. Téléphone: 856-8155 L'impression est faite par Web-Adams, Ltd. 30 avenue McLaughlin, Moncton N. B. E1C 1B6. Téléphone: 857-6990

Tous les textes et photographies doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes publiés, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

Les Arts

La Joyeuse crîée

par Louise FRENETTE

Le Festival d'accueil 1989, en collaboration avec les Loisirs socio-culturels de l'U de M et la Compagnie Viola Léger, a levé le rideau sur la saison culturelle qui promet!

C'est devant une «salle-club» (sous la tente Coop Atlantique) qu'ont défilé sept des personnages d'Antonie Maillet, regroupés dans «La Joyeuse crîée». Cette pièce de théâtre mettait en vedette nulle autre que Viola Léger, musicalement accompagnée sur scène par Johnny Comeau et Jean-François Mallet. La mise en scène était signée François Barbeau, et la scénographie était d'André Hénauld.

La réaction du public a été spontanément chaleureuse à l'entrée sur scène de madame Viola Léger, qui a incarné les différents rôles avec brio. Remarquable aussi, la présence sur scène de Mmeléger qui laissait deviner une passion entretenue à brûler les planches. Son regard, profond, donnait l'impression de vouloir tout bonnement rejoindre chaque personne de l'auditoire!

Durant les deux heures qu'a duré le spectacle, on a pu apprécier, entre autres, les personnages de la Crîée, qui vendait de tout pour tous les maux; la Piroque, coup de théâtre pour les gens habitués à voir Mmeléger dans les

habits de la Sagouine et Marichette, une joueuse de bingo bien ancrée dans la réalité!

On a d'ailleurs pu remarquer cette même vraisemblance dans tous les personnages. Ceux-ci relevaient d'un sens aigu de l'observation de la part de l'auteur. Ainsi, les textes d'Antonie Maillet nous proposaient une soirée parsemée d'humour, et un discours intelligent, à travers des jeux de mots souvent empreints d'une conscience politique. «La vie ici-bas est pas importante... c'est pour ça que j'ai laissé au Gouvernement», de dire la Sainte.

Le public a même eu droit à une leçon de phonétique et, enfin, qui d'autre aurait pu nous faire réfléchir sur la mort avec tant de réalité que la défunte «Stabes» en personne... du moins, toujours bien vivante!

Évidemment, le public était gagné d'avance avec l'arrivée de l'éternelle Sagouine, racontant les bienfaits de la guerre... pour les pauvres.

Le décor sobre - approprié à une pièce de tournée - créait une ambiance de soirée de retrouvailles. Les changements du décor étaient agréablement dissimulés par la musique de Johnny Comeau, au violon.

Une ovation spontanée a témoigné de l'enthousiasme des gens venus applaudir «La Joyeuse crîée». Une telle soirée nous laisse avec l'impression d'avoir le cœur allégé, le cœur de mieux pour entreprendre de bon pied le début des cours du lendemain.

croissante de la cohésion au sein du PN et au sein de l'État. C'est donc dire que le nouveau président devra essayer d'imposer sa personnalité et son prestige, s'il compte espérer des réformes au sein du gouvernement. D'autre part, ses liens avec les militaires ne sont pas des plus rassurants. Le risque donc de devenir la marionnette des militaires ou l'ally de ceux-ci. Dans l'espoir de réduire le pouvoir militaire, il devra faire d'une pierre deux coups pour ne pas laisser les généraux trop libres dans leurs moyens vis-à-vis la communauté. En ce qui a trait aux pressions diplomatiques, celles-ci devront également jouer avec prudence et attendre une assurance politique de Prétoria avant de renoncer à toute sanction.

Ce sera le seul moyen pour tous les Sud-Africains de pouvoir bénéficier de droits égaux. La communauté noire, quant à elle, pourra à nouveau espérer gouverner.

Expresso SVP et Madame en spectacle

Le Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton, le Kacho et la Fédération des étudiants et étudiantes (Fécum) présentent les groupes Expresso SVP et Madame, le samedi 16 septembre, à 20h30, au stade du Centre de l'éducation physique et des sports (CEPS).

Expresso SVP est un groupe de quatre musiciens professionnels acadiens dont le dynamisme et l'éclat ont été fortement applaudis depuis sa formation, il y a trois ans.

Le groupe présente un spectacle francophone, rock et plein de surprises.

Les billets sont disponibles aux deux Librairie académique, à la cantine de la Faculté des sciences de l'éducation et à l'entrée du CEPS, 105 pour les étudiants et 125 pour les autres.

Dansencorps

La direction de l'École Dansencorps désire informer la population que l'inscription pour les cours de danse de la session d'automne 1989 aura lieu du 11 au 15 septembre, de 10h à 20h au 140 rue Botsford à Moncton.

Également, en plus d'offrir des

BABILLARD

cours aux studios du 140 rue Botsford, des cours seront offerts au CEPS de l'U de M, les mardis et jeudis en soirée.

Donc, si vous désirez être en forme sans avoir à exécuter des exercices de conditionnement physique, la danse est un moyen d'en faire agréablement. De plus, c'est une excellente activité pour se libérer des tensions quotidiennes.

Alors, que vous soyez jeune, dans la fleur ou dans la force de l'âge, homme ou femme, cadre ou employé-e, soyez assuré-e de trouver chez nous ce que vous cherchez pour vos loisirs ou votre perfectionnement.

Pour informations supplémentaires, veuillez communiquer avec nous au numéro de téléphone suivant: 855-0988.

Nouvelles heures

Depuis le début du mois de septembre, le Centre d'études académiques de l'Université de Moncton a étendu ses heures d'ouverture.

Le CEA est maintenant ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30, en plus du mardi de 19h à 22h. Les étudiants et les chercheurs ont donc maintenant accès au CEA pendant l'heure du midi alors qu'auparavant, le Centre fermait ses portes entre 12h et 13h.

Les jeunes PC: Un groupe actif

La politique, ça vous intéresse? Vous n'êtes pas seuls. L'Association des jeunes Progressistes-conservateurs est un groupe de plus actifs sur le Centre universitaire de Moncton. L'an dernier, l'élection fédérale a occupé la plupart de nos temps. Afin de faire comprendre notre vision d'un pays prospère, nous avons invité quatorze députés et ministres fédéraux pour discuter de la question du libre échange. La victoire fulgurante de Brian Mulroney a montré que les canadiennes et les canadiens avaient compris notre message. Oui, l'année 1988-89 a été très excitante.

Cette année, nous avons un nouveau défi. Nous voulons nous assurer que les étudiants et les étudiants du campus soient bien informés sur cette nouvelle face fédérale de vente proposée par Michael Wilson, ministre des Finances. Puis, au niveau provincial, il y a le coup de leadership du Parti.

Notre première activité sera d'organiser l'Assemblée annuelle de l'Association des jeunes Progressistes-conservateurs du Centre universitaire de Moncton. L'item principal lors de cette réunion sera l'élection d'un nouvel exécutif. Nous sommes à la recherche de personnes pouvant combler les postes suivants: président, vice-président, trésorier, secrétaire et représentant régional (ce dernier poste est à remplir pour chaque coin de la province).

Une séance d'observation astronomique aura lieu à l'Université de Moncton, le lundi 11 septembre, entre 20h et 21h30.

Le télescope est installé sur le toit du pavillon Léopold-Taillon.

Tous et toutes sont les bienvenues.

chez le mouvement anti-Apartheid, il faut laisser une chance au couteur et mettre en évidence le fait que le parti nationaliste vit présentement sa plus grave crise politique depuis plus de quarante-huit ans. De plus, c'est grâce au pouvoir blanc divisé, au sein de ce même parti, que Peter Bofa fut forcé de démissionner.

Quant à Fredrek de Klerk, il est considéré comme un conservateur prudent se situant au centre-droit du parti. Il semble également l'homme rêvé pour des réformes à l'intérieur de l'appareil gouvernemental et susceptible de faire des consensus. Toutes ces deux problèmes risquent de surgir et de rendre la tâche moins facile au prochain président: son autorité et son pouvoir de négocier avec les militaires. Fredrek de Klerk a-t-il les moyens pour s'imposer comme Peter Bofa l'avait fait? L'être post-Bofa, seul les experts, verront l'histoire

L'Erreur

(J'ai fait une erreur sans importance...)

Erreur d'être et d'exister
 Erreur de naître et de mourir.
 Erreur d'être venu ici, à une époque et dans un monde
 Où nos rêves et nos espoirs s'écroulent, un à un.

Erreur de temps et de l'espace

Erreur de vouloir éviter l'Erreur.
 De même, erreur de vouloir expliquer ou comprendre l'Erreur.
 Et erreur de vouloir la corriger, ce serait vain.
 L'Erreur ne peut-elle jamais être oubliée?

Erreur de l'aimer...

Un jour la Bombe apparaît. Les dirigeants malades de ce monde
 ne purent résister à une telle envie. Et alors, l'Erreur
 disparut dans une explosion, ou peut-être, dans un sanglot.

Ragnarok

Réveil inachevé

Souvent, souvent quand je m'éveille,
 Un être nouveau monte en moi.
 Et les multiples débris de mon âme
 Tardent à reprendre forme.

À travers un passé noyé de rêves
 Cet être inconnu me fait signe.
 Et souvent, me semble-t-il,
 Je sens qu'il est seul aussi.

Palpitant de tristesse
 Il m'appelle là-bas.
 Mon esprit gémit pour partir.
 Ah! n'irais-je jamais?

Je perçois sa voix.
 Mais il parle si bas,
 Je dois m'approcher
 Pour connaître le secret.

L'éternité me sépare de la veille.
 Y aurait-il eu un seul monde?

Y en aurait-il eu plusieurs?
 Ou, peut-être, y en a-t-il jamais eu?

Bien trop de mystères en ce lieu.
 Pourtant, j'essaie de comprendre,
 Mais il ne veut pas m'expliquer
 Pourquoi Dieu n'est plus.

Ce qui m'arrive m'est arrivé avant.
 Ce qui m'arrivera m'est aussi arrivé avant.
 Éternel retour,
 Éternel confluent des temps.

Je commence à me souvenir.
 Des souvenirs du futur déjà oubliés.
 Souvenirs d'un passé à nouveau présent.
 Tant de souvenirs connus et inconnus.

Peut-être qu'un jour
 Mon âme ne voudra pas revenir
 Je ne saurai comment la retenir.
 Et tout cela me laisse songeur.

Ragnarok

Attention! Attention!
Bottin étudiant

Tous les étudiants qui n'avaient pas leur adresse et/ou leur numéro de téléphone lors de l'inscription sont priés de se communiquer au bureau du registariat, local 358 Tailion, au bureau de la Féecum, local 102 (159, rue Massey), ou encore aux Services aux étudiants, au 410 Tailion.

Ceux ou celles qui désirent ne pas avoir leur numéro de téléphone ou leur adresse dans le bottin peuvent également communiquer avec le personnel de l'un de ces bureaux.

Le Festival d'accueil

Plén de choses intéressantes nous attendent au Festival d'accueil 1989! En plus d'accueillir les nouveaux étudiants d'une façon divertissante dans le cadre de la rentrée universitaire, il offre à tous l'occasion de participer à une foule d'activités qui favorisent le développement du sentiment d'appartenance à l'Université de Moncton, «notre» université.

Ce sera également une occasion magnifique de nous faire de nouveaux amis, ainsi que de connaître les différentes ressources disponibles sur notre campus. Pour les nouveaux étudiants, les différentes activités que le Festival d'accueil offre vous donneront la chance de vous initier à la vie universitaire, ainsi que de vous adapter à notre milieu.

Cette année, le thème qui a été choisi pour le Festival est «l'environnement». Nous aurons donc la possibilité de profiter de plusieurs activités pour augmenter nos connaissances face à ce sujet.

C'est également la période de l'année où il aura le plus d'activités, et ce pour tous les goûts. Pendant que nos horaires ne sont pas trop chargés par divers travaux, profitons de ce festival pour bien commencer notre année universitaire!

Nous vous donnons rendez-vous au Festival d'accueil

1989

Claire Audet
 Bénévoles au Festival d'accueil



Chronique ROCK



Alice Cooper

par Daniel
ROBICHAUD

En 1986, nous avons vu la réapparition du chanteur Alice Cooper après une absence de cinq ans. Depuis ses débuts dans la scène musicale en 1970, il n'y a eu personne du même genre que lui. Son influence sur la musique et l'attitude d'autres groupes est flagrante et sans contradiction. Vingt albums plus tard, Alice est encore en pleine forme (il ne

prend plus de drogues ni d'alcool depuis cinq ans) avec son tout récent microsilicon «Trash».

L'album, son premier sur l'étiquette CBS est garni de dix pièces. Le premier extrait est la chanson «Poison». La production de l'album a été réalisée par Desmond Child. La réalisation est sans faute, du bon travail, un bel emballage qui contient plusieurs invités: Jon Bon Jovi, Richie Sambora, Steven Tyler (Aerosmith), Kip Winger et plusieurs autres. «Trash» est sûrement un de ses meilleurs albums, il est plus axé vers le rock commercial que ses albums précédents. Mes chansons pré-

férées sont: «Poison», «House of Fire», «Bed of Nails», «Only my heart talking» et «This Maniac's in love with you». Toutes les pièces sont garnies de magnifiques refrains.

Alice Cooper nous démontre encore une fois qu'il est loin de sa retraite. «Trash» contient d'excellentes compositions aux arrangements efficaces dans un style traditionnel et mélodique, un rock qui s'apparente au Bon Jovi mais avec une touche personnelle. On devrait voir le maître du Shock Rock à Moncton d'ici la fin de l'année, alors préparez-vous!

ALICE COOPER: TRASH
NOTE FINALE: A



31 MECHANIC ST.
MONCTON NB
859-1899

LE SHIPYARD VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE À MONCTON MONTEZ À BORD

LUNDI

• Ailes
de Poulet
15¢

À VENIR

• MR CALENDRIER
• PARADE DE MODE
• SOIRÉE DES PIRATES
• CONCOURS DE DANSE

BEAUCOUP DE
PRIX À GAGNER

MARDI

"MISS WORLD"
1989

VENEZ VOIR
VENEZ PARTICIPER
Formulaires disponibles
au Shipyard

au delà de
200,000\$
de prix à gagner

Côtes de Porc
Piquant 15¢

MERCREDI

Soirée
des Dames

Appelez
859-1899
Pour réserver
votre
limousine
gratuitement
à partir
de 17h00



JEUDI

BOMB
NIGHT

SOIRÉE
DES
ÉTUDIANTS

LE PLUS
GROS
PARTY
EN VILLE

VENDREDI

VENEZ-VOUS
DÉTENDRE AU
SHIPYARD À
PARTIR DE
16H00

HORS
D'OEUVRES
GRATUITS



SAMEDI

VOUS N'AVEZ
RIEN VU SI
VOUS N'AVEZ
PAS
EXPÉRIMENTÉ
UN SAMEDI
SOIR AU
SHIPYARD



DIMANCHE

SOIRÉE
HOSPITALITÉ
CONCOURS
DE DANSE

BEAUCOUP
DE PRIX À
GAGNER

Billet libre

Boulevard Wheeler

Depuis 1987, la rentrée au Centre universitaire de Moncton ne se fait jamais par le même chemin. Évidemment, on passe toujours à peu près au même endroit que l'année précédente, tout au plus à quelques pieds de là, mais à chaque année il y a des changements. Ces changements, on les appelle le boulevard «Wheeler».

L'idée de ce boulevard remonte aussi loin qu'au milieu des années soixante. Il avait alors été proposé de construire un quatre voies qui décongestionnerait les rues du centre-ville de Moncton. Presque trente ans plus tard, la construction du fameux boulevard n'est toujours

pas terminée.

Comme le projet nécessitait un investissement plus que considérable, trois étapes ont été suivies: A) Gauseway (rue Main-ouest) - rue Mountain Road, B) rue Mountain Road (Moncton Mall) - avenue Connaught (près du CLIFM), C) rue Archibald (rés. L'Union) - rue Botsford (fin du quatre voies vers Shediac).

La construction de la première étape a débuté en 1973 et s'est terminée en 1976. L'étape numéro deux s'est étendue de 1983 à 1987. La phase finale devrait être ouverte à la circulation en 1991. Afin d'accommoder tout le monde et de ne fermer

aucune rue, il a fallu construire quelques ponts et même (dans la dernière étape) un viaduc. Ainsi, il y a maintenant un pont sur les rues Mapleton Road, Connaught, Archibald, et Church. Le viaduc sera construit sur la rue Botsford pour que le service ferroviaire ne perturbe pas la circulation.

Une fois toutes les étapes complétées, les automobilistes auront accès au boulevard par les rues Main-ouest, Connaught, Botsford, et Mountain Road. Ce projet coûtera en tout la belle somme de 55 à 60 millions de dollars (valeur monétaire non actualisée).

Suzanne PAYNE

Mot de la Faculté des arts

Cette année, la Faculté des arts accueille un grand nombre d'étudiants. Intérêt plus grand pour les arts ou simple hasard? De toute façon, la raison de cette augmentation du nombre d'inscriptions importe peu. Ce qui est important c'est que l'étudiant et l'étudiante se sente à l'aise dans sa faculté et au sein de son département. C'est pourquoi nous voulons inviter nos recrues et nos anciens et anciennes à participer aux activités du Festival d'accueil 1989 et aux activi-

tés qui seront organisées à la faculté pendant l'année académique.

Ces deux dernières semaines, nous avons voulu laisser la place à ce fameux festival. Mais pas pour longtemps. Aussitôt le Festival terminé, nous commencerons les activités prévues pour ce semestre.

Avant de vous quitter, j'aimerais souhaiter la bienvenue à toutes les recrues du campus et aussi un bon retour aux études à nos anciens et anciennes. Une

bonne année académique pour tout le monde et beaucoup de plaisir.

Salut et à la semaine prochaine. ■



La Lanterne STEAK HOUSE LTEE

415 Promenade Elmwood
Moncton, N.-B.

BIENVENUE À TOUS LES ÉTUDIANT(E)S ET ENSEIGNANT(E)S DE LA PART DE LA BRASSERIE

Le 21 septembre 1989, il y aura un gros "party" pour les étudiant(e)s. Amenez vos ami(e)s et venez danser. Il y aura des prix à gagner. La Lanterne offre une cuisine superbe, une très belle atmosphère et un excellent service.

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S Super prix de consommation! Venez nous voir!

Nos heures d'ouverture sont de 10h00 à 1h30
Nos heures de cuisine sont de 10h00 à 23h00
Les réservations sont acceptées pour les groupes
(anniversaires, fêtes etc...)
Téléphonez au 855-0656

JEUDI

Soirée étudiante

Super prix de consommation

LE FRONT

Le journal des étudiants

suite de la p. 6

trée a été modifiée. Les panneaux qui aident l'acoustique permettent aux spectateurs de pénétrer dans la salle par les côtés.

L'autre salle datait de l'École normale. Elle n'était pas adaptée à nos besoins. Maintenant, elle offre des facilités de travail et elle est bâtie sur de meilleurs principes, explique Léo Blanchard, régisseur de la salle de spectacles.

La salle aura coûtée près de 800 000\$. Elle servira d'outil pédagogique pour les étudiants en art dramatique et en musique en plus de recevoir tous les spectacles qui nécessiteront près de 415 sièges.

Le quatuor Arthur Leblanc donnera la première représentation dans cette nouvelle salle le quatre octobre prochain. L'ouverture officielle est prévue pour le cinq novembre prochain et une avant-première pour tous suivra le vendredi 10 novembre.

Confiant, Arthur Girouard affirme que la salle de spectacle de l'Éducation sera, si l'on tient compte de son nombre de sièges, la meilleure de la province. ■

Sports

Le Service des sports au CUM

par Ricky RICHARD

Bienvenue à tous les nouveaux ainsi qu'aux anciens étudiants au Centre universitaire de Moncton (CUM) pour cette nouvelle année universitaire 1989-90. Un été des plus fructueux pour les sports s'achève et laisse place à une saison sportive universitaire bien prometteuse pour le CUM. Le 7 septembre dernier, le Service des sports universitaires débutait officiellement la saison sportive par une conférence de presse.

Plusieurs étudiants ne savent pas que le Service des sports du CUM relève des Services aux étudiants, tout comme les services de logement, de santé, des loisirs, des cultures et autres. Structuré de façon à mieux servir les athlètes inter-universitaires, et la masse étudiante, toute une gamme de services sont offerts. Par l'organisation d'activités, les Services aux étudiants aident donc au développement des élites de huit équipes universitaires. Pour les nouveaux ou pour ceux qui connaissent peu l'infrastructure sportive du CUM, voici un survol de tous les sports. Si vous êtes intéressé à faire partie d'une des équipes des Angles Bleus ou si vous voulez simplement être partisan, prenez note de l'information.

Athlétisme

Entraîneur: Charles Babineau. Début du camp d'entraînement: 12 septembre à 16h30 au stade du CEPS. Horaire des pratiques: 16h30 à 18h30 lundi, mardi et jeudi à compter du 6 novembre 1989. Équipe féminine, championne de l'ASIA 1988-89. Équipe masculine, 3^e position de l'ASIA 1988-89.

Cross-Country

Entraîneurs: Marc Boudoin et Patty Blanchard. Début du camp d'entraînement: 5 septembre dernier. Horaire des pratiques: 16h à 18h30, du lundi au vendredi, au terrain extérieur. Équipe masculine, 2^e position de l'ASIA.

Gymnastique rythmique et sportive

Entraîneur: Mariana Roman. Début du camp d'entraînement: 13 novembre à 18h au stade du CEPS. Horaire des pratiques: 16h30 à 19h30 du lundi au vendredi au stade. Groupe sénior, médaille d'argent aux championnats de qualification 1988-89 ainsi qu'aux championnats canadiens 1988-89.

Hockey

Entraîneur: Don Doucet. Début du camp d'entraînement: 11 septembre au gymnase du CEPS. Horaire

des pratiques: 16h45 à 18h15, du lundi au vendredi, à partir du premier octobre. Fiche 1988-89: 23 victoires et 3 défaites. Championnat de l'ASIA 1988-89.

Hockey sur gazon

Entraîneur: Christine LeBlanc. Début du camp d'entraînement: 4 septembre dernier. Horaire des pratiques: 16h à 18h30, du lundi au vendredi, au terrain extérieur. Fiche 1988-89: 5 victoires, 2 défaites et 3 matchs nuls.

Soccer

Entraîneur: Helder Duarte. Début du camp d'entraînement: 4 septembre dernier. Horaire des pratiques: 16h à 18h30, du lundi au vendredi, au terrain extérieur. Fiche 1988-89: 1 victoire, 10 défaites et 3 matchs nuls.

Volley-ball (féminin)

Entraîneur: Daniel O'Carroll. Début du camp d'entraînement: 12 septembre à 19h au local 170 du CEPS. Horaire des pratiques: 16h30 à 19h15



Daniel O'Carroll a dévoilé les détails de la saison sportive 1989-90 jeudi dernier en conférence de presse.

le mardi, le mercredi et le jeudi à compter du 1^{er} octobre. Fiche 1988-89: 4 victoires et 11 défaites.

Comme vous avez pu le constater, les Angles Bleus ont remporté trois titres de l'ASIA l'an dernier. Les prévisions s'avèrent assez bonnes pour que le CUM connaisse une aussi bonne saison. Qui sait, peut-être ferez-vous partie de la prochaine équipe championne de l'ASIA. ■



Cinq équipes se disputent le championnat de l'ASIA cet automne.

par Ricky RICHARD

Le samedi 9 septembre dernier, les Angles Bleus du Centre universitaire de Moncton (CUM) ont officiellement entamé leur saison régulière. Cette visite des X-ettes de Saint-François-Xavier (St-FX) au terrain du CUM constituait le premier match sportif de cette présente campagne du Service des sports. Les Angles Bleus ont blanchi les X-ettes par un compte de 2-0. Rachel Schofield a brillé pour les Angles alors qu'elle a inscrit les deux seuls filets de la joute.

Cette première de trois parties contre St-FX était très importante pour les Angles Bleus. L'entraîneur du hockey sur gazon considère les X-ettes comme étant de force égale avec les Angles Bleus. «C'était une bonne manière de commencer l'année. Il y a eu un bon jeu d'équipe pour cette première partie de l'année. On aura l'occasion de perfectionner les techniques des filles au courant des prochains jours. Notre objectif cette année est de se rendre aux finales de l'Association Sportive Inter-universitaire de l'Atlantique (ASIA)», a commenté l'entraîneur des

Hockey sur gazon: les Angles débütent sur un bon pied

Angles, Christine LeBlanc, après le match. La plus forte formation des 5 équipes de l'ASIA au hockey sur gazon est certainement les Red Sticks de l'UNB, qui compte 11 joueuses de l'équipe néo-brunswickoise des Jeux du Canada au sein de son équipe! Chez les Angles, on compte 6 recrues. L'équipe a ainsi moins d'expérience que celle des années antérieures. On devra compter sur les services des vétérans afin de bien figurer au classement. Brenda Comeau, Monique Doiron, Louise Gauthier, Monique LeBlanc et Rachel Schofield ont déjà plusieurs années d'expérience chez l'équipe de hockey sur gazon du CUM. Au total, les Angles Bleus joueront 12 matchs durant cette campagne.

«Cette année, la clef sera le jeu

d'équipe. Les joueuses doivent faire confiance à leurs coéquipières. Nous avons moins d'expérience que l'an dernier alors que seulement sept joueuses reviennent. Tout de même, nous avons une saison assez prometteuse devant nous, a laissé savoir Christine LeBlanc qui entame sa huitième année en tant qu'entraîneur des Angles Bleus.

Soulignons que Schofield a marqué ses deux buts dans la première demie. Les X-ettes ont pris du retard et n'ont pu surmonter la pente alors que les Angles Bleus ont dominé le jeu. St-FX a failli manquer en deuxième demie alors que la boule a roulée parallèlement à la ligne de but à quelques centimètres seulement de son but ultime. ■

Les LOISIRS SOCIO-CULTURELS de l'U de M,
LE KACHO et la FÉÉCUM présentent:

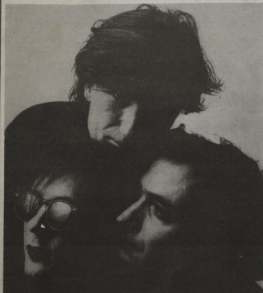
les groupes

EXPRESSO S.V.P.



et

MADAME



Le 16 septembre,
à 20 h 30,
au stade du Ceps.

10 \$ étudiants et étudiantes

12 \$ adultes

Billets en vente aux deux

Librairie Acadienne,

à la cantine des Sciences de

l'éducation et à l'entrée du Ceps.

Ce spectacle est présenté dans le cadre du Festival d'accueil '89.